

Leçon 50 : Réf. 14-12-50

PHẨM THỨ MƯỜI BA

DẶN DÒ CỨU ĐỘ NHÂN THIÊN

Kinh văn : Lúc đó, Đức Thế Tôn giơ cánh tay sắc vàng xoa đánh Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát mà bảo rằng : « Nay Địa Tạng ! Địa Tạng !

Thần lực của ông không thể nghĩ bàn.

Đức từ bi của ông không thể nghĩ bàn.

Trí tuệ của ông không thể nghĩ bàn.

Biện tài của ông không thể nghĩ bàn.

Dầu cho chư Phật mười phương khen ngợi tuyên nói những sự không nghĩ bàn của ông trong ngàn vạn kiếp cũng chẳng nói hết được.

Chapitre XIII

Les Recommandations de recours des êtres célestes et des êtres humains

Traduction : A cet instant, le Bouddha leva son bras de couleur dorée, frota le vertex du MahāBodhisattva Ksitigarbha en disant :

**Ksitigarbha ! Ksitigarbha ! Votre pouvoir supra-
mondain est inimaginable,**

**Votre compassion et votre miséricorde sont
incommensurables,**

Votre sagesse est ineffable,

Et Votre éloquence est indicible.

**Bien que les Bouddhas et les Bodhisattva
prennent des milliers, des dizaines, des milliers de
millions de kalpa pour louer vos œuvres
inconcevables, ils ne pourront pas tout évoquer.**

Explication : « **A cet instant** ». C'est le moment où le
Bouddha finit d'exposer « Les avantages de voir la statue
du Bodhisattva Ksitigarbha et d'écouter Son Saint Nom ». Ensuite, Il « **leva Son bras de couleur dorée, frotta
son vertex** », en appelant le nom du Bodhisattva
Ksitigarbha par deux fois : « **Ksitigarbha !
Ksitigarbha !** ». Cela signifiant que l'Honoré du Monde
l'aime profondément en comptant sur sa responsabilité
d'instruire et convertir les êtres sensibles, non seulement
dans un monde, mais « depuis les confins de l'Espace Réel
aux dimensions de la Réalité Absolue ». Parce que Son

pouvoir supra-mondain et sa **compassion-miséricorde** ainsi que **Sa sagesse et Son éloquence** sont inconcevables, ne se décourageant jamais, bien qu’Il rencontre des cas paradoxaux chez les êtres.

Cet éloge est suprême. Car non seulement le Bouddha Śākyamuni complimente **sa nature vertueuse, sa sagesse, sa compassion et sa miséricorde ainsi que son éloquence**, mais tous les Bouddhas Tathāgata dans les dix directions, qui dépensent **des milliers, des dizaines de milliers, des millions de kalpa, ne pourront pas tout interpréter**. Pourquoi ?

Parce que « la nature vertueuse » est un « trésor de l’esprit pensant » du Bodhisattva Ksitigarbha, et plus précisément, cette nature est latente dans chacun des êtres animés. Il est seulement regrettable que ce « trésor » intarissable, qui contient la sagesse, la compassion, la miséricorde et l’éloquence des êtres, ne soit pas exploité convenablement.

Mais que faire pour en tirer profit ? - C’est d’obéir strictement à la méthode que ce Sūtra enseigne. Pourquoi ? Parce qu’il est clair que le titre du Sūtra porte le Grand Nom

Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha, lequel décrit un trésor ou « la terre d'esprit pensant » (tâm đ̣ĩa) où la sagesse, le pouvoir supra-mondain (abhijñā), la compassion, la miséricorde et l'éloquence ainsi que l'infinité des natures vertueuses sont latentes.

A présent, les religieux louent les Seigneurs, les Génies comme une Providence Omnisciente Universelle (Thượng Đệ). En réalité, la capacité de connaissance omnisciente universelle, n'est dû qu'à « la nature vertueuse toute puissante de l'esprit pensant » et qui est tout le pouvoir de la « nature de Bouddha » du soi.

Si vous savez ce principe, vous pouvez faire un grand effort pour restaurer votre « capacité de conception vertueuse de l'esprit pensant » afin de vous sauver et d'aider autrui à s'échapper du malheur du cycle des renaissances et des morts.

De plus, si vous connaissez profondément ce sens, vous en comprenez clairement la raison, pour laquelle le Bouddha Śākyamuni confiait la mission importante d'instruire et de convertir les êtres sensibles au Bodhisattva Ksitigarbha. Parce que les humains doivent recourir à la

nature vertueuse du Bodhisattva Ksitigarbha comme une condition primordiale pour étudier la Doctrine d'Eveil. Mais, où se trouve-t-Il et qu'est-ce qu'Il personnifie ? - Il est dans le Sūtra Ksitigarbha et Ses enseignement sont Sa personnification.

D'ailleurs, si vous le croyez, les comprenez et les concrétisez dans le but d'élever votre degré de connaissance, vous serez exactement l'un de Ses multiples corps d'apparition (nirmanakāya - hóa thân).

C'est la méthode juste d'apprendre cette matière.

*

Kinh văn : Này Địa Tạng ! Địa Tạng ! Ông hãy nhớ hôm nay Ta, trong cung trời Đao Lợi, nơi đại hội có trăm ngàn vạn ức không thể nói hết, không thể nói hết tất cả chư Phật, chư Bồ Tát cùng Thiên Long bát bộ. Một lần nữa đem chúng sanh trong cõi trời, người, những kẻ còn ở trong nhà lửa, chưa ra khỏi Tam Giới mà giao phó cho ông.

Traduction : Ksitigarbha ! Ksitigarbha ! Vous devez vous rappeler qu'aujourd'hui, Je suis à l'Assemblée au Palais Royal du Ciel des Trente Trois Dieux

(Trāyāstrimśa), **où se rassemblent les centaines, les milliers, les dizaines de milliers, des millions incalculables, inimaginables de Bouddhas et de Bodhisattva ainsi que de Dieux (Deva), de Dragons des huit classes de déités protectrices du Dharma. Je Vous confie encore une fois, la mission d’instruction et de conversion des êtres célestes et des êtres humains, car ceux qui sont encore dans la maison en feu, n’échapperont pas aux Trois Mondes.**

Explication : Cette phrase mentionne clairement l’endroit d’exposition du Sūtra Ksitigarbha. C’est au Palais Royal du Ciel des Trente Trois Dieux (Trāyāstrimśa).

Parce que « L’Assemblée de l’Ornementation Fleurie des Bouddhas » est exposée à Bodhigaya, Bihar en Inde (Bồ Đè đạo tràng), l’endroit qui joint « les confins de l’Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », dans lequel aucun être ne manque. C’était « l’Assemblée de l’Ornementation Fleurie des Bouddhas qui est grande comme un océan » (Hoa Nghiêm Hải Hội).

Tandis que « l’Assemblée Ksitigarbha » est exposée à l’Assemblée **au Palais Royal** d’Indra des Deva (Đế Thích) du

Ciel des Trente Trois Dieux, où les Communautés de participants proviennent aussi des « confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », dans lesquels, les Bouddhas Tathāgata, les êtres célestes, les Génies du Monde du Désir et du Monde de la Forme sont en nombres incalculables.

Cela signifie que, l'ambiance solennelle de cette Assemblée ne se différencie pas de « l'Assemblée de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas ». Dès l'ouverture du Sūtra, vous pouvez remarquer que les Bouddhas des dix directions des trois temps sont arrivés en personne pour participer à l'Assemblée jusqu'à son terme. C'est-à-dire que son site solennel est sans précédent par rapport à toutes les Assemblées du Sūtra du courant du Mahāyāna.

Par exemple, l'environnement de « l'Assemblée de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » et celui de « l'Assemblée du Sūtra Mahāyāna de la Longévitité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse » (Amitābha Vyūhanāma Mahāyāna Sūtra - VLT.) ainsi que celui de l'Assemblée du « Petit Sūtra Amitābha », étaient

extraordinaires. Donc la « Partie du Courant » de ces Sūtra, ne mentionne que les Bouddhas des dix directions sans limite qui en font l'éloge, mais ne décrit pas clairement l'ambiance animée de l'intervention des Bouddhas.

La maison en feu : Cette maison représente ce monde où les malheurs, les cataclysmes, se présentent en tout lieu. De plus, si l'être ne peut éradiquer ses afflictions, en poursuivant ses empreintes karmiques afin de commettre encore des fautes qui violent la loi divine, il doit recevoir ses incidences, car la cause et l'effet se répètent sans fin, en particulier, pour les êtres qui sont dans les six voies de transmigration.

C'est pour cela que le Bouddha confiait la mission d'instruction et de conversion des êtres au Bodhisattva Ksitigarbha. Parce que, si ces hommes ne peuvent pas réaliser la méthode Ksitigarbha : la méthode de base de la piété filiale envers leurs parents et le Respect envers leurs Maîtres, mondains et supra-mondains, ils ne pourront pas réussir sur une autre matière, bien qu'ils pratiquent assidûment.

Kinh văn : Ông đừng để cho các chúng sanh đó bị đọa vào đường ác dù là một ngày một đêm, huống là để cho họ phải đọa vào địa ngục Ngũ Vô Gián, cùng địa ngục A Tỳ, trải đến ngàn vạn ức kiếp không lúc nào ra khỏi.

Traduction : Ne les laissez pas tomber dans les voies maléfiques même pendant un jour et une nuit, à fortiori, dans l'enfer « Avici Sans Répétition » ou dans le « Grand Enfer » (A tỳ địa ngục), où ils devront passer des dizaines, des milliers, des millions de kalpa, sans pouvoir s'en échapper.

Explication : Cette phrase décrit clairement la grande compassion et la miséricorde du Bouddha. Il n'est pas épanoui lorsqu'il voit les êtres sensibles tombés dans les voies inférieures, même pour une durée d'un jour et une nuit.

Malgré cela, l'effet des actions maléfiques ou bénéfiques sont spontanées. Bien que le Bouddha déplore de voir les êtres devant leurs malheurs, Il ne peut intervenir. Car, chacun est maître de soi et doit assumer la responsabilité de ses actes.

Pourquoi tombent-ils dans les voies maléfiques ? Parce que ces ignorants ne croient pas aux enseignements du Bouddha, mais estiment les paroles sournoises des tentateurs et des hérétiques.

Pourtant, il est préférable de savoir que, la durée de vie de « l'Enfer Avīci Sans Répit » est très longue que le Sūtra mentionne comme **des dizaines, des milliers, des millions de kalpa**, et même si la longévité des êtres de la sphère de « Ni Perception ni Non Perception » (niveau 28) n'est que de quatre-vingt mille kalpa (80 000 - 8 vaṇ). De là, on sait que la durée de vie dans les trois voies bénéfiques est plus courte que celle dans les trois voies maléfiques.

De plus, le chemin qui mène les êtres à « l'enfer Avīci Sans Répit » est facile, en particulier, la grande majorité des contemporains ne sont pas pieux envers leurs parents ni ne respectent leurs Maîtres, mondains et supra-mondains. De surcroît, si ces profanes blasphèment les Trois Joyaux en causant de la dissension dans la Communauté du Saṅgha, ce sont des causes karmiques qui poussent ces êtres dans « l'Enfer Avīci Sans Répit » ou dans

le « Grand Enfer ».

Observez minutieusement la grande majorité des êtres actuels. Combien y-a-t-il de personnes qui réalisent les « Cinq Graves Offenses »²⁷⁵ et les « Dix actes non vertueux »²⁷⁶. D'ailleurs, qui peut arracher complètement les fautes qui concernent **l'action du corps** qui sont : tuer, voler et désirer sensuellement.

Puis, **l'action de la Parole**, qui est le mensonge, le double langage, la calomnie, et les paroles blessantes.

Enfin, c'est **l'action provenant de l'esprit pensant** qui sont l'avidité, la colère et l'ignorance.

²⁷⁵ **Les cinq graves offenses** : Les fautes qui amènent à subir les cinq types de supplices ininterrompus dans l'enfer Avici (Enfer sans répit) sont : **1.** Tuer son père. **2.** Tuer sa mère. **3.** Tuer un Arhat. **4.** Provoquer la dissension à l'intérieur de la Communauté des moines et nonnes. **5.** Blessier un Bouddha. (Le Buddha étant au Parinirvāṇa, il s'agit maintenant des destructions de statues du Bouddha ou de temples bouddhiques).

²⁷⁶ **Les dix actes non vertueux** : **1.** Tuer. **2.** Voler ou prendre ce qui n'a pas été donné. **3.** Avoir un comportement sexuel déréglé. **4.** Mentir. **5.** Calomnier. **6.** Proférer des paroles blessantes ou grossières. **7.** Se complaire dans le bavardage inutile. **8.** La convoitise ou envie. **9.** La malveillance. **10.** Entretenir des vues fausses. (Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme p. 186-187, P. Cornu. Ed. Seuil.).

En principe, si les bouddhistes commettent ces fautes, bien qu'ils invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en se prosternant devant Sa statue journallement, ils tomberont quand même dans les trois voies maléfiques.

Si vous doutez de ces paroles, vous pouvez consulter le « Dernier Chapitre de l'Ouvrage d'Invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » du Grand Maître Enseignant Dharmique Quán Đảnh, dans lequel, il citait clairement « Cent différents obscurcissements du karman » pour les personnes qui pratiquent avec erreur cette méthode (l'Invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha).

Le premier est de tomber dans l'enfer. Pourquoi tombent-ils dans l'enfer, quand ils invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ? - Ce sont les personnes qui invoquent ce Grand Nom Glorieux oralement mais leur cœur poursuit les « cinq graves offenses » et les « dix mauvaises actions ». Dans ce cas, bien que ces êtres hurlent ce Grand Nom Glorieux au point qu'ils s'enrouent, c'est sans effet. C'est pour tomber finalement dans « l'enfer

Avīci Sans Répit » ou dans le « Grand Enfer ».

C'est le point important que Vous, les êtres éveillés, devez examiner clairement pour éviter l'erreur.

Ainsi, si vous voulez sincèrement accomplir votre chemin d'étude, vous devez faire un grand effort à partir de votre esprit pensant. Il est impératif de ne même pas avoir une mauvaise intention envers les êtres sensibles.

Parce que, ce n'est seulement qu'en absence des « cinq graves offenses » et des « Dix mauvaises actions », que cet individu peut maintenir son corps humain en ayant l'espérance d'accéder à la Terre Pure pour devenir un Bouddha, s'il invoque le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Bien que cette condition soit difficile à réaliser, tout le monde peut en arriver à bout, s'ils font ce grand effort. Car c'est dans la capacité des hommes.

De même, les lettrés chinois enseignaient : « *Si l'être est capable de soumettre ses pensées illusoires, il deviendra un Saint* » (khắc phục ý niệm làm Thánh). Les pensées illusoires que les anciens mentionnent ici, sont exactement les « Cinq Graves Offenses » et les « Dix mauvaises actions ».

Tout le monde sait bien que les empreintes karmiques et les afflictions ce sont accumulées lourdement depuis le moment sans commencement et c'est pour cela qu'ils sont toujours sur le point de réagir lorsqu'ils rencontrent des conditions appropriées. Il est très difficile de les soumettre, bien que l'être veuille les vaincre et bien que le Bouddha ait enseigné les 84 000 méthodes pour les soumettre.

Mais, pour les contemporains, la méthode la plus efficace, simple et convenable est la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. C'est-à-dire que le pratiquant peut utiliser ce Grand Nom Glorieux pour écraser les pensées illusoires, lorsqu'elles ne font qu'apparaître.

Par exemple, lorsque la première pensée est une pensée illusoire, changez immédiatement par le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. C'est l'état du « renforcement d'effort » (công phu đắc lực) du pratiquant, de celui qui sait la méthode juste pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

De cette façon, l'être perfectionne progressivement la « force de son effort », les pensées illusoires seront

clairsemées, s'affaibliront et sont incapables de se manifester, bien que la force des imprégnations karmiques, subsistent toujours.

C'est-à-dire que, grâce à la « force de l'effort de l'invocation constant du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha », cette peine s'agglomère, que la terminologie bouddhique nomme : « l'effort où la peine se forme en bloc » (công phu thành phiến), lequel est l'état où l'être peut maîtriser ses empreintes karmiques. Si cela est réalisé, il est certain que ce pratiquant parvienne à la Terre Pure, malgré ses mauvaises empreintes karmiques rémanentes (đói nghiệp vãng sanh).

D'après les Sūtra de l'école de la Terre Pure, ce monde consiste en quatre domaines²⁷⁷, trois catégories²⁷⁸ et neuf

²⁷⁷ **Les Quatre Domaines** : Selon l'école Tien T'ai, il y a quatre mondes ou quatre domaines (Bouddha-ksetra) : **1.** « Le monde de la lumière paisible éternelle » (Thường Tịch Quang Độ) où ne demeurent que des Bouddhas. **2.** « Le monde de la Vraie Récompense Imposante » (Thật Báo Trang Nghiêm Độ), où demeurent des Bodhisattva en vue de devenir Bouddha. **3.** « Le monde du Moyen Temporaire » (Phương Tiện Hữu Du Độ), où vivent des Arhat et des Saints, ceux qui sont à un stade équivalent à celui de Bodhisattva, qui ont éradiqué les vues erronées et les pensées erronées. **4.** « Le monde où les profanes et les Saints demeurent » (Phàm Thánh Đồng Cư Độ),

calices²⁷⁹. Pourtant, il suffit que vous ayez cette connaissance. Ne vous y attachez pas ni ne distinguez fortement ces phénomènes. Sinon, votre position à la Terre Pure sera inférieure. Parce que vos empreintes karmiques et vos afflictions entravent votre avancement. De plus si l'esprit pensant est pur, la sphère du Bouddha est pure. (tâm tịnh cõi Phật tịnh). Alors, la position obtenue sera élevée.

En outre, l'ambiance d'étude au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest est extrême et différente par rapport à celles des mondes des Bouddhas de dix autres directions.

où se trouvent des humains (Ce sont des profanes, des pratiquants parviennent à la Terre Pure, malgré ses mauvaises empreintes karmiques rémanentes), des Deva, des Auditeurs, des PratyekaBuddha, des Bodhisattva et des Bouddhas (Dictionary Sanskrit-English-Vietnamese p. 2673, par Thiện Phúc, USA).

²⁷⁸ **Les trois catégories :** **1.** La catégorie inférieure. **2.** La catégorie moyenne. **3.** La catégorie supérieure.

²⁷⁹ Les trois catégories précitées, se compose en neuf calices. **A.** Les trois catégories inférieures : **1.** L'état inférieur de la catégorie inférieure ou l'inférieur-inférieur. **2.** L'inférieur-moyen. **3.** L'inférieur-supérieur.

B. Les trois catégories moyennes : **4.** Le moyen-inférieur. **5.** Le moyen-moyen. **6.** Le moyen-supérieur.

C. Les trois catégories supérieures : **7.** Le supérieur-inférieur. **8.** Le supérieur-moyen. **9.** Le supérieur-supérieur (Buddhist Dictionary Sanskrit/Pali/Vietnamese p. 474 par Thiện Phúc USA.).

En réalité, du côté phénomène, l'ambiance d'étude des autres mondes des Bouddhas des dix directions, est inégale. Mais, au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest, l'égalité est suréminente. Par exemple : Les Bodhisattva du « Monde où les Profanes et les Saints cohabitent » (Phàm Thánh Đồng Cư Độ) et les Bodhisattva du Monde de la Vraie Récompense Imposante (Thật Báo Trang Nghiêm Độ) se rassemblent dans une Assemblée pour écouter l'exposition du Dharma.

C'est un événement extraordinaire et différent, que tous les Sūtra des autres écoles ne mentionnent pas, dans les autres Mondes des Bouddhas des dix directions.

Par conséquent, on sait que le Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest est un Royaume de l'Unicité, car bien qu'il se compose de « Quatre Domaines ». Ils sont unis dans un Espace Réel (dharmadhātu), que les Bouddhas affirment en le félicitant : « C'est une méthode difficile à croire mais qui existe ».

Pour mieux comprendre ce point, je fais un exemple : Généralement, dans une école, les écoliers de même niveau entrent dans leur classe pour étudier la matière qui leur est

adaptée.

Mais, au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest, tous les êtres sont dans une Assemblée pour écouter l'exposition du Dharma. Cela témoigne de l'unicité d'un Espace Réel. En dépit de cela, le niveau de la gnose de chacun est différent. Par exemple : les Bodhisattva du « Monde de la Vraie Récompense Imposante » (Thật Báo Trang Nghiêm ĐỘ) voient le « Corps de jouissance » (sambhogakāya - báo thân) du Bouddha Amitābha. Tandis que les Bodhisattva du « Monde où les Profanes et les Saints cohabitent » ne voient que Son « Corps d'apparition » (nirmanakāya - ứng thân).

Il en de même, pour chaque catégorie d'êtres, bien qu'ils soient dans une Assemblée, ils voient les différentes marques majeures du Bouddha alors que ce Dernier ne présente qu'un seul corps.

C'est le point inconcevable de l'ambiance du Monde de la Terre Pure de l'ouest.

C'est pour cela que le Bouddha Śākyamuni recommande aux êtres d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant d'y parvenir. Comme cette méthode est la méthode finale, pour que les êtres

s'échappent du malheur en obtenant éternellement la béatitude.

*

Kinh văn : Này Địa Tạng ! Chúng sanh ở cõi Nam Diêm Phù Đề này, chí tánh không định, kẻ quen theo thói ác thì nhiều. Dầu phát thiện tâm, nhưng chốc lát liền thoái thất. Nếu gặp ác duyên thì niệm niệm tăng trưởng.

Traduction : Ksitigarbha ! La nature des êtres du Continent Sud est instable et la majorité d'entre eux ont de mauvaises habitudes. Bien qu'ils mettent en mouvement leur esprit pensant vertueux, ils se découragent momentanément. Mais, s'ils croisent de mauvaises conditions, leurs désirs redoublent.

Explication : Dans cette phrase, le Bouddha diagnostique la nature de la maladie des êtres dans ce monde. Les caractères et les aspirations des êtres se dispersent en changeant constamment. D'ailleurs, ces êtres estiment plutôt les mauvaises actions que les bonnes actions, bien que les Bouddhas et les Bodhisattva se présentent, ils ne peuvent pas facilement les instruire et les convertir, car ils

ne sont pas capables de se maîtriser.

Jadis, Mencius disait que la nature des êtres est vertueuse, tandis que Tuân Tzu déclarait que la nature des êtres est cruelle, bien que ces deux Grands Etres soient des **Sages** mondains. Alors, en conclusion, la nature des êtres, est-elle vertueuse ou cruelle ?

Bien que, la façon de s'exprimer de Confucius est encore différente des deux premiers. Il dit : « *La nature des êtres est identique, mais, seulement à cause de l'influence de l'éducation, elle devient différente* ».

« La nature » que Confucius aborde est l'esprit pensant ou « la nature de Bouddha » (buddhātā - chôn tâm). Tandis que « la nature » que Mencius et Tuân Tzu citaient, est « l'habitude » (tập tánh). Cette habitude ne s'est pas seulement formée qu'en cette vie, mais depuis des kalpa du passé. Ce sont des empreintes karmiques que la terminologie du bouddhisme nomme « les afflictions concomitantes depuis la naissance » (câu sanh phiền não). Alors, il est certain que dans l'habitude des êtres, les mauvaises actions sont en grand nombre.

Voici, c'est la pensée clairvoyante d'un **Saint** : D'après les Sūtra, le Bouddha enseigne : « La nature des êtres comprend deux parties : Une partie majoritaire cruelle et une petite partie vertueuse ».

D'après le « Śāstra des Cent Caractéristiques des Phénomènes » (Bách Pháp Minh Môn Luận). La partie cruelle se compose de **six** passions perturbatrices fondamentales²⁸⁰ (6 căn bản phiền não) et de **vingt** passions secondaires (upakleśa = satmūlakleśa – 26 phiền não tâm sở).

Tandis que pour les « facteurs vertueux, il n'y en a que **onze** (11 thiện tâm sở - kuśala). C'est pour cela que le Bouddha dit : « les facteurs non vertueux dans la nature de l'esprit des êtres sont plus forts que les facteurs vertueux ».

Ainsi, bien que les êtres mettent en mouvement leur esprit saint, ils se découragent momentanément. Aussi, lorsqu'ils rencontrent de mauvais actes, ils les poursuivent immédiatement.

C'est pour cela que vous voyez de nombreuses personnes qui s'éloignent de la Doctrine Authentique, après

²⁸⁰ Revoir note à la fin de la leçon SVP.

avoir écouté son exposition et invoqué le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour rejoindre enfin d'autres activités ou des méthodes païennes. Mais, cela est tout à fait normal, car leur source morale est faible, instable. Il est certain que ces hommes se rétrograderont.

Cependant une minorité d'êtres ne régressent pas du chemin d'éveil, bien qu'ils fassent front à de mauvaises conditions. Ils font de grands efforts pour les surmonter. Ce sont les personnes qui ont une source morale stable pour accomplir le chemin d'éveil en cette vie.

Aussi donc, vous devez faire bien attention, en demeurant dans la « vraie connaissance » comme le Bhikṣu Dharmakara, l'une des vies précédente du Bouddha Amitābha, (Pháp Tạng Tỳ Kheo) pour que votre esprit soit calme en premier lieu.

Mais, pour que le « caractère du soi » soit en paix, vous devez renoncer au renom et au gain ainsi qu'à toutes les sortes des « cinq désirs » et aux « six objets des sens terrestres » pour assurer la réalisation du chemin d'étude.

Parce que les événements mondains attirent aveuglement les êtres, pour finir de les mener dans les voies inférieures.

Ainsi, ceux qui veulent sortir des souffrances des Trois Mondes, doivent distinguer clairement entre le juste/l'injuste, la vertu/la non-vertu, l'utile/l'inutile etc. pour éviter des difficultés.

Récemment, M. Lý Mộc Nguyên voulait créer un Institut Bouddhique (Phật Học Viện) pour servir les intérêts des êtres. C'est une bonne idée d'un Bodhisattva.

Malgré cela, si cet Institut doit observer strictement le statut d'un Institut ordinaire, pensez-vous que les pratiquants peuvent pénétrer et concrétiser les enseignements des Sūtra pour aller au-delà des Trois Mondes ? Cela leur sera très difficile ! Parce que le but de l'éducation mondaine et le but de l'éducation supra-mondaine sont dissemblables.

L'éducation terrestre a pour but d'enseigner la science technique pour former des hommes talentueux dans les activités mondaines en devenant des savants. Tandis que l'éducation bouddhiste enseigne aux êtres de retourner vers

la « nature de l'esprit pensant du soi » (nature de Bouddha), en sachant clairement le véritable aspect de la vie humaine et de l'univers pour pouvoir retrouver la paix ou le recueillement méditatif (samādhi). Parce que le Bouddha-Dharma est une éducation ou un chemin qui mène les êtres à la sphère de l'éveil. Mais pour parvenir à l'éveil vous devez saisir parfaitement et uniquement une matière pour pouvoir entrer en état de recueillement méditatif. Puis, à partir de ceci, vous découvrez progressivement votre connaissance transcendante.

De même, Confucius, un Saint mondain, dit : « Si l'être est studieux, sa connaissance se développe. Pour une personne qui s'applique assidûment à la Doctrine d'Eveil, ses désirs diminuent ».

En ce qui concerne l'Institut bouddhique, dans le passé, pendant ses 49 années d'enseignement, pour **plus** des 300 assemblées dharmiques que le Bouddha Śākyamuni a réunies, il n'existait aucun Institut. Ce n'est seulement qu'à partir de la fin du règne des Mandchous que les Instituts étaient établis par le Grand Maître Âu Dương Cảnh Vô et le

Grand Maître Tháí Hu. Mais à l'époque lointaine, en Chine, le programme éducatif de l'école mondaine et l'école supra-mondaine étaient identiques. Ils visaient à cultiver hommes vertueux. Aussi les moines perspicaces et les Sages ainsi que les laïcs vertueux, se multiplièrent en un grand nombre considérable à chaque génération pour servir bénévolement les intérêts des êtres sensibles.

Tandis que le degré de pénétration des étudiants actuels, ceux qui sortent de l'Institut bouddhique, est inférieur à celui des anciens.

C'est à l'issue de cela que l'on sait que l'éducation bouddhiste est une éducation spéciale, qui se différencie de l'éducation mondaine et il est évident que son résultat est aussi différent.

En conclusion, le bouddhisme attache de l'importance à développer la nature vertueuse et la capacité de la connaissance transcendante de chacun des êtres obtenues par la discipline, le recueillement méditatif et le discernement (trí tuệ, đức năng, tánh đức). (Sila, samādhī, prajñā).

L'objectif de la **Discipline**, enseigne aux êtres de se comporter subtilement avec les êtres, les choses et les faits.

Le **Recueillement méditatif** permet d'éradiquer, la cupidité, la colère et l'ignorance pour activer **de nouveau** la pureté et l'égalité, l'équanimité de l'esprit pensant du soi.

La **Connaissance transcendante** enseigne aux êtres de voir clairement le véritable aspect de la vie humaine et celui de l'univers.

De cette façon, on sait que cette éducation peut soutenir les êtres pour supprimer l'ignorance en obtenant la sagesse pour acquérir la félicité suprême.

Mais, à nos jours, que faire pour concilier les deux méthodes d'éducation, mondaine et supra-mondaine ? Et encore, un Institut Bouddhique ainsi peut apporter de grands avantages aux populations et non pour obtenir un Titre de l'Institut bouddhique et ses diplômes.

En réalité, l'être doit apprendre et concrétiser ce que le bouddhisme enseigne pour devenir un Bouddha (học Phật) et non de courir après la bouddhologie (Phật học) de façon formelle.

*

Kinh văn : Vì thế cho nên, Ta phải phân thân này ra làm trăm ngàn ức để hóa độ, tùy theo căn tánh mà độ thoát cho họ.

Traduction : Par conséquent, Je dois me multiplier en centaines de milliers de millions de corps, selon la nature caractéristique des êtres, pour les instruire et les convertir visant leur émancipation.

Explication : Cette phrase montre précisément un exemple pour les Bodhisattva. Parce que même le Bouddha doit présenter une infinité de corps d'apparition, selon le genre de la situation et le niveau de connaissance des êtres pour les instruire et les convertir dans le but de les soutenir dans leur libération.

A présent, existent-ils des Bouddhas et des Bodhisattva en ce monde ? OUI, certainement plusieurs ! Pourquoi ?

Parce qu'actuellement, l'ensemble des êtres supportent des fléaux et des cataclysmes, qui attendrissent la compassion et la miséricorde des Saints. Mais, bien que leurs corps d'apparition se présentent en tout lieu pour les soutenir, les êtres ne peuvent pas les remarquer.

D'après « l'Histoire Bouddhique Chinoise », une minorité de cas d'incarnation des Saints était révélée. Par exemple : Hàn Sơn, Thập Đắc étaient exactement le corps d'apparition (nirmanakāya) du Bodhisattva Mañjuśrī et du Bodhisattva Samantabhadra.

Le Grand Maître Brillant Yong-Ming-Yan-Shou né à Yu-Han (maintenant Hang-Chou) à Zhe-Jiang (Triết Giang) et le Très Vénérable Thiệu Đạo, le deuxième Patriarche de l'école de la Terre Pure (681 Apr. J.C) l'un des Vénérables perspicace de la dynastie de T'ang, et le Vénérable Phong Can, étant à la Pagode Quốc Thanh, étaient exactement l'incarnation du Bouddha Amitābha.

De plus, le Grand Vénérable Chih-Che (Chih-K'ai-Trí Già), le fondateur de l'Ecole Tien T'ai, était le corps d'apparition du Bouddha Śākyamuni.

En outre, au règne du Song du Sud (1127-1279, Apr. J.C.), « le Vénérable du Sac en jute » (Bồ Đại Hòa Thượng) était l'incarnation du Bodhisattva Maitreya, le futur Bouddha.

Plus récemment, le Treizième Patriarche de l'École de la Terre Pure, le Grand Maître Yin Kuang, était la réincarnation du Bodhisattva Mahāsthāmaprāptā (Bồ Tát Đại Thế Chí).

Cependant il existe encore de nombreux cas, que les êtres ne peuvent pas découvrir. Cela témoigne que les Bouddhas et les Bodhisattva sont omniprésents et en tout temps, pour soutenir les êtres en vue de leur donner un exemple. Parce que l'instruction et la conversion des êtres est une mission importante et adaptée. Cette action doit s'accorder avec la nature de caractère (buddhatā - căn tánh) de chacun des êtres, pour qu'il puisse sortir de son ignorance pour se libérer.

C'est-à-dire que le Bodhisattva, ou l'enseignant ne peut pas imposer une méthode fixe, qui contraindrait le niveau de connaissance des êtres pour finir de les décourager.

*

Kinh văn : Nay Địa Tạng ! Nay Ta ân cần đem chúng trời, người giao phó cho ông : « Vào đời vị lai, nếu có hàng trời người cùng thiện nam thiện nữ nào, ở trong Phật Pháp mà trông chút thiện căn chừng bằng một máy lông, một hạt

bụi, một hạt cát, một giọt nước.

Traduction : Ksitigarbha ! A présent, Je Vous confie avec sollicitude, la mission d'instruction et de conversion des êtres célestes et des êtres humains : « Alors, à l'avenir, en ce qui concerne la Doctrine, si ces hommes et ces femmes cultivent une minime action vertueuse de base du corps, de la parole et de l'esprit, comme un poil, une poussière, un grain de sable ou une goutte d'eau.

Explication : Il est clair que les êtres célestes sont ceux qui concrétisent les « dix actes vertueux ». Cela signifie que la grande majorité de leurs actions sont saines. D'après la Cosmogonie Bouddhiste (Triloka), lorsque la sphère du ciel monte, l'état d'esprit pensant de ces êtres est plus vertueux.

Par exemple : Il existe encore un nombre de mauvaises pensées à ceux qui sont encore dans le « Monde du Désir » (Dục giới). Mais lorsqu'ils atteignent le « Monde de la Forme » (Sắc giới), leur effort du recueillement méditatif est plus renforcé, les mauvaises attentions sont soumises.

De ce fait, on sait que le principe des « Dix Bonnes Actions » pour les **fidèles** laïcs, hommes et femmes, en ce bas monde, est encore minime.

De plus, le critère d'un fidèle laïc mentionné dans ce fragment, est minime par rapport à celui mentionné dans les phrases précédentes.

Dans la Doctrine d'Eveil, si l'être ne cultive qu'un infime acte vertueux comme un poil sur la peau de l'être, cela symbolise une rétribution directe (chánh báo). Ne serait-ce qu'une poussière, un grain de sable ou une goutte d'eau, ils représentent des rétributions matérielles environnementales (y báo) pour l'utilisateur. Bien qu'ils soient infimes, le Bodhisattva Ksitigarbha ne peut pas l'ignorer, pour s'accorder avec les recommandations de sollicitude du Bouddha au Ciel des Trente Trois Dieux à l'époque lointaine.

Pour cet aspect, vous avez de grands encouragements. Parce que, si dans une aire d'éveil, vous pouvez vous prosterner, invoquer sincèrement une seule fois le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, vous cultivez une bonne base du corps, de la parole et de l'esprit. Vous

obtiendrez certainement le recours du Bodhisattva Ksitigarbha. En outre, si vous renforcez constamment cet exercice, Vous n'éprouverez plus de difficulté et ressentirez de la jouissance lorsque vous lirez ou étudierez des Sūtra.

A l'inverse, si l'être n'obéit pas aux enseignements de ce Sūtra, le Bodhisattva ne peut intervenir, bien qu'Il veuille le secourir.

La « destinée dharmique » (pháp vậ) du Bouddha Śākyamuni dure 12500 années. Elle se compose en trois périodes : « L'ère du Dharma Authentique », « l'ère de la Semblance du Dharma » et « l'ère du Déclin du Dharma » (Revoir note n° 104 SVP). Mais à cette dernière période, c'est-à-dire, depuis le moment de l'Extinction du Bouddha Śākyamuni jusqu'à la Descende du Bodhisattva Maitreya, approximativement dans cinq milliards six cents soixante dix millions d'années (5 670 000 000), le Bouddha est absent de ce monde. Les êtres sont malheureux, tombent dans l'obscurité, doivent s'appuyer sur les instructions du Bodhisattva Ksitigarbha pour s'éveiller.

C'est le conseil empressé du Bouddha Śākyamuni à l'Assemblée dharmique du Sūtra Ksitigarbha durant laquelle les Bouddhas et les Bodhisattva Le soutiennent unanimement. Parce que, l'aspiration de propager le Dharma visant à instruire et convertir les êtres sensibles, est le vœu commun des Bouddhas et des Bodhisattva. Ainsi, pour n'importe qui sera dirigeant, les autres font l'effort de Le soutenir avec joie pour qu'Il réussisse.

A l'inverse, la connaissance des profanes est différente. Si l'être pense que, « ce n'est pas moi, qui suis responsable de ce fait, ce n'est pas à moi non plus d'en assumer l'effet et pourquoi dois-je intervenir, comme si j'étais un être impliqué ». Cette personne ne sait pas que, soutenir les autres pour qu'ils réussissent, c'est aider soi-même.

Cependant un être éveillé doit mesurer si cet événement apporte ou non des avantages à la société et aux populations. Si l'objectif du fait est positif, alors, il n'est pas nécessaire d'en chercher le leader. Parce que l'esprit de distinction entre « moi » et « soi » est de l'autisme, qui entrave le chemin d'étude doctrinal.

Bien que le Bouddha enseigne aux êtres de mettre en mouvement « la réjouissance de la réussite d'autrui » (tùy hỷ công đức), à cause des conditions potentielles accumulées depuis des kalpa, les profanes ne peuvent pas la réaliser complètement.

C'est à cause de l'ignorance que ces personnes ne voient pas clairement le véritable aspect de la vie humaine et de l'univers en percevant une différence entre elles et autrui. Celle-ci, est exactement le résultat des pensées illusoire, des discriminations et de l'attachement. Ce sont les obstacles qui empêchent le développement des vertus sur le chemin d'éveil des êtres.

En conséquence, les Bouddhas et les Bodhisattva encouragent les pratiquants de la Doctrine d'Eveil à lire, psalmodier les Sūtra du courant du Mahāyāna et de s'approcher des amis spirituels.

Mais, qui sont ces amis intelligents ? Ce sont exactement les Enseignements Eveillés du Grand Véhicule et les Annotations Commentées que les Patriarches et les Grands Maîtres Pénétrants ont bien expliqués à une époque lointaine, que vous pouvez consulter et concrétiser pour

vous mener à l'éveil, bien que vous ne les connaissiez que par leur nom.

A l'égard des êtres intelligents du présent, si leur connaissance spirituelle ne s'accorde pas aux enseignements de la Doctrine Authentique, vous devez les respecter mais devez les écarter pour éviter leur influence. Parce que l'objectif du Bouddha-Dharma est de guider les êtres vers l'éveil. C'est une éducation socioculturelle et non une méthode symbolique permettant aux êtres de rechercher avant tout, leur bien-être ou un renom. De plus, il est impératif de savoir qu'il n'est pas nécessaire de les fuir. C'est l'attitude d'un pratiquant sérieux de la Doctrine d'Eveil.

*

Kinh văn : Thì ông nên dùng đạo lực mà ủng hộ người đó, làm cho lần lần tu Đạo Vô Thượng, chớ để thoái thất. Lại nữa, này Địa Tạng ! Trong đời vị lai, hoặc trời hoặc người phải tùy theo nghiệp mà thọ báo ứng, đọa lạc vào ác đạo.

Trải qua trăm ngàn kiếp,

Những nghiệp đã tạo không mất,
Lúc nhân duyên gặo gỡ nhau,
Vẫn tự nhận lãnh quả báo.

Traduction : Vous devez utiliser votre pouvoir pénétrant (đạo lực) pour les soutenir afin qu'ils s'habituent avec la Doctrine Insurpassable (anuttara). Ne les laissez pas régresser. En outre, Ksitigarbha ! Dans le futur, lorsque les récompenses du karman se manifesteront conformément aux actions des êtres célestes et des êtres humains, ils devront tomber dans les voies maléfiques. C'est parce que,

Bien que le temps passe par cent mille kalpa.

Les actions produites ne s'anéantissent pas.

Lorsque les causes et les conditions sont rassemblées.

Les êtres doivent recevoir leurs obscurcissements de rétribution.

Explication : Cette phrase désigne l'influence de la capacité d'existence des actions, bienfaits ou méfaits, que le commun des mortels produit. Parce que, bien que les

actions suspendent leurs activités pendant longtemps, elles sont capables de se réactiver. Pourquoi ?

Parce que tous les effets des actions d'un être, saines ou malsaines, sont conservés soigneusement dans son trésor, sa conscience base-de-tout (Ālayavijñāna). La terminologie du bouddhisme les nomme « karman », ou « l'action karmique » (nghiệp), ou les « semences karmiques » (hột giống nghiệp, chủng tử).

En outre, ces « semences » ni ne peuvent s'évanouir ni se dénaturer avec le temps. Elles se cachent dans la 8^{ème} conscience de l'être (Ālayavijñāna) pour réagir lorsqu'elles rencontrent des causes et des conditions favorables, pour que l'être en reçoive l'effet. C'est un événement très compliqué que vous, les êtres, devez connaître clairement.

D'ailleurs, si l'être n'est pas capable de sortir au-delà du cycle des renaissances et des morts, il doit accepter inévitablement les causes karmiques (nghiệp nhân) mauvaises ou bonnes, qu'il a créées, non seulement dans la vie présente, mais durant des vies depuis des kalpa du temps sans commencement.

Ainsi, les anciens disaient : « *Une bouchée ou une gorgée sont prédestinées* ». Mais, qui est capable de les prédestiner ? Ce sont « les semences karmiques du soi » qui décident et non pas les autres. C'est le véritable aspect de la vie humaine et de l'univers.

C'est pour cela que les Sūtra mentionnent que « Les êtres sensibles ont peur du fruit, tandis que les Bodhisattva ont peur de la cause » (Chúng sanh sợ nhân, Bồ Tát sợ quả).

Les Bodhisattva sont les êtres éveillés, qui voient clairement le résultat favorable ou défavorable, concernant les actions envers les hommes, les choses, et les faits avant d'agir. Comme ils savent qu'une minime mauvaise attention (smṛti - niệm) provoquera une conséquence adéquate.

Tandis que les profanes, ne voyant que les intérêts qui sont sous leurs yeux, commettent des fautes qui violent la loi divine. Mais, lorsque les obscurcissements du karman se manifestent, ils s'affolent en se répandant en lamentations pathétiques. De plus, ils se plaignent vertement au Ciel et, rendant responsable autrui, ils aggravent la situation en violant la loi divine pour enfin tomber dans les voies maléfiques.

En dépit de cela, bien que les mauvaises habitudes depuis des vies précédentes se manifestent, un être éveillé doit invoquer sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour les éradiquer. C'est la capacité de l'effort. C'est l'éveil.

De plus, il est impératif de bien reconnaître que les semences karmiques dans la conscience base-de-tout d'un être peuvent se manifester à tout moment, même durant son sommeil. Sinon, pourquoi apparaissent-elles, en images durant un songe ? C'est-à-dire que, les paysages dans un rêve sont des reflets faibles et vacillants de la production des semences karmiques et rien d'autre.

De ce fait, un pratiquant éveillé doit faire immédiatement un grand effort pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour changer ces mauvaises intentions (smṛti).

Alors, pourquoi faut-il invoquer constamment le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ? Parce que, si vous L'invoquez régulièrement, ces semences éveillées couvrent intégralement votre conscience base-de-tout et pourront transformer les mauvaises graines karmiques en « l'Espace

Réel », en « Dix sphères dharmiques », où les rétributions matérielles environnementales (y báo) et les rétributions directes (chánh báo) apparaissent spontanément.

Que faire pour s'écarter de l'aspect extérieur ? Un être éveillé doit savoir que les situations favorables ou défavorables sont occasionnées par ses empreintes karmiques, qui se sont accumulées dans sa conscience base-de-tout durant les vies précédentes. C'est le chemin éveillé suprême.

En toutes circonstances, maintenez la pureté de l'esprit pensant, de l'Égalité ainsi que de la Sagesse, c'est-à-dire en absence de pensées illusoires, de discriminations et d'attachements. C'est, la maîtrise pure d'un pratiquant de la Doctrine d'Eveil. (tu hành chân thật).

La Sagesse est la pénétration qui s'accorde avec le Principe et le Fait, de la nature et de son apparence extérieure (tánh tướng), la cause et l'effet ainsi que les obscurcissements du karman. C'est la vraie sagesse (chánh giác).

Ainsi, sur le titre du « Grand Sūtra Amitābha », les mots de Pureté, d'Égalité et de Sagesse s'exposent clairement.

Parce que, si vous concrétisez strictement ces qualités dans la vie, vous obtiendrez la juste sagesse. C'est la vie des Bouddhas et des Bodhisattva, car en tous ce que vous faites, vous n'avez qu'à apporter des bienfaits aux êtres sensibles.

C'est la façon d'accumuler des vertus que les Sūtra enseignent. A contrario, la vie est vide de sens.

« Dans le futur, lorsque les récompenses du karman se manifesteront conformément aux actions des êtres célestes ou des êtres humains, ils devront tomber dans les voies maléfiques ».

Cette phrase indique clairement qu'à cause des actions, bénéfiques ou maléfiques accumulées durant les vies précédentes, nous prenons naissance sous forme humaine pour rembourser nos dettes ou pour recevoir des bienfaits.

En dépit de cela, durant l'acquittement des dettes, les profanes se plaignent sur leur propre sort, en agissant librement à leur guise, commettant encore des fautes qui violent la loi divine.

C'est une grande difficulté. Parce que ces personnes ne savent pas qu'à cause de ces actions fatales, les causes et

les effets n'ont pas moyen de s'interrompre. Alors, il est évident que ces êtres n'aient pas d'occasion de s'échapper des six voies de transmigration.

D'ailleurs, l'état du cycle de métempsychose est subtil et corrélatif. Il n'est pas facile de penser qu'après cette vie, il y aura une prochaine vie.

Mais comment un état peut-il être subtil et corrélatif ? C'est l'état où vous sentez qu'à chaque instant indivisible (kṣaṇa), le vrai visage de cette palingénésie, c'est l'éveil.

Parce que, si les mauvaises actions sont plus fortes que de bonnes actions, l'être tombe dans les trois voies maléfiques. D'après le Grand Maître Tien T'ai (Thiền Đạo) : « Il y a dix domaines dans les Dix sphères dharmiques », qui font cent sphères au total.

Alors, conformément à ce principe, on sait qu'il existe aussi six catégories d'êtres dans chacune des six voies de transmigration.

Si vous observez minutieusement la voie humaine, vous voyez qu'il existe six catégories d'êtres ou les six voies qui sont les êtres célestes, les humains, les Asura, les animaux et les esprits affamés (preta) ainsi que les êtres dans les

enfers.

Nous sommes dans la voie humaine. En dépit de cela, le cadre de vie de chacun est différent. Certains qui ont de grands mérites, sont riches. Ce sont les êtres célestes dans la voie humaine.

Cependant la majorité de ces humains sont extrêmement malheureux, comme ceux qui sont dans les enfers, c'est la voie des enfers dans la voie humaine.

D'après l'Ecole du Dharmalakṣaṇa (La caractéristique des phénomènes - Pháp tướng tông), il y a deux sortes d'actions karmiques :

1. Les actions qui mènent les êtres dans la voie humaine.
Ce sont « les conduites karmiques » (dẫn nghiệp).
2. En dépit de cela, les mérites de chacun, heureux ou malheureux, sont différents. C'est « l'Accomplissement karmiques » (mãn nghiệp).

D'après le Grand Maître Tien T'ai : Le domaine des « Dix sphères dharmiques » est encore plus large. Car, dans la voie humaine, on y trouve la voie des Bouddhas, la voie des Bodhisattva, la voie des Auditeurs et la voie des PratyekaBuddha. C'est-à-dire que les six voies de

transmigration se composent avec les quatre voies des Saints. En outre, dans chaque sphère on y trouve les « Dix Tels Quels » (nhu thi).

D'après le « Sūtra du Lotus » : « Dans les Dix sphères dharmiques, il y a aussi les dix autres qui font cent sphères ». Et encore, dans ces dernières, on y trouve les « Dix telles qu'elles » qui font mille « telles qu'elles ».

D'ailleurs, ces mille sphères, se multiplient en mille autres, qui deviennent cent mille. Ainsi de suite, les sphères s'étendent sans limite, ce à quoi les Sūtra du courant du Mahāyāna ne peuvent que faire allusion à une quantité considérable de nœuds du filet du Roi des Grands MahāBrahma qui en donner l'exemple.

Dans le même Sūtra (Lotus), le Grand Maître Trí Già développe ces sphères en montrant aux êtres le véritable aspect des sphères dharmiques comme celui exposé dans le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas ». C'est la « Doctrine d'interdépendance inépuisable » (thuyết trùng trùng duyên khởi).

A l'issue de cet événement, nous comprenons superficiellement le discernement des Bouddhas et des Bodhisattva.

Ainsi, sur cette terre, quiconque connaît l'existence des six voies différentes des êtres, sa compréhension est parfaite et il peut accéder à la première étape. Quelque soit le phénomène, il est important, parce que le Principe et le Fait des sphères dharmiques sont illimités. Alors si vous pouvez en comprendre le fond, cela signifie que votre sagesse se développe largement et profondément.

De plus, il est impératif d'en comprendre l'objectif primordial pour que les êtres étudient la Doctrine d'Eveil : C'est seulement pour restituer la « capacité vertueuse de la sagesse du soi » (trí huệ đức năng).

Tant que l'esprit pensant d'un être n'est pas encore entré dans la sphère dharmique, il poursuit la Réalité et l'Irréalité (chân vọng), l'Existence et la Non Existence, l'Apparition ou la Disparition. C'est la « Dissertation de la Relation » (Luận tương đối) que les scientifiques abordent. Mais, lorsqu'il pénètre dans la sphère dharmique, ces conceptions se disperseront. C'est le but extrême de l'étude de la Doctrine

d'Éveil. C'est alors que, l'être peut rétablir « sa capacité vertueuse de la sagesse » dans sa « nature de Bouddha ». Il peut aussi répondre sans erreur à toutes les questions concernant les « confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ». Il parviendra au stade de l'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait. (Anuttarasamyaksambodhi - Vô Thượng Chánh Đẳng Chánh Giác).

Fin de la leçon 50

Note 280

Parmi les **51 facteurs mentaux associés** (ṣaḍ mūlakleśa - 6 căn bản phiền não) à l'esprit, répertoriés dans les Abhidharma sanskrits, **les six passions-racines** sont les six facteurs non vertueux principaux qui perturbent la paix de l'esprit. Il s'agit du désir-attachement, de l'aversion de l'arrogance ou l'orgueil, de l'ignorance, du doute et de l'opinion erronée. Toutes les passions naissent de l'ignorance. Elles influencent nos actes du corps, de la parole et de l'esprit, créant ainsi du karman et, par voie de conséquence, la souffrance de l'existence conditionnée.

1. L'attachement, (rāga - tham) la cupidité est l'attachement aux agrégats souillés des trois domaines d'existences. Il produit la souffrance de l'existence dans le cycle des existences (saṃsāra). Il en existe deux types : l'attachement-désir de ceux qui sont dans le domaine du désir et l'attachement à l'existence dans les deux autres domaines de la forme et domaine du sans forme (rūpadhātu et arūpadhātu).

2. La colère-aversion (pratigha - sân) est malveillance ou hostilité à l'égard des êtres vivants, de la souffrance et des conditions de la souffrance. Elle empêche de demeurer en paix et crée la base des actes négatifs.

3. L'ignorance (avidyā - si) est l'absence de connaissance à l'égard des trois domaines, de la causalité des actes, des quatre noble vérités, etc. Elle est la base d'apparition de toutes les passions.

4. L'orgueil (mana - mạn) est une attitude de supériorité, une exaltation qui s'appuie sur la croyance à un « soi ». Il est la base de l'irrespect d'autrui ou mépris et de la souffrance.

5. Le doute ou scepticisme (vicikitsa - nghi) est l'incertitude ou le partage en deux de l'esprit à l'égard de la vérité. Il est la base du non-engagement dans la vertu.

6. L'opinion erronée (dṛṣṭi - ác kiến) est la croyance en toutes sortes d'idées fausses. C'est la base de toutes les croyances malsaines. Il en existe cinq sortes :

- a) **La croyance au « soi »** (satkayadṛṣṭi - thân kiến/ngã kiến) qui voit un « moi » dans les agrégats transitoires. C'est la base de toutes les autres opinions erronées.
- b) **La croyance dans les extrêmes** (antagrāhadṛṣṭi - biên kiến), qui considère soit que le « moi » et les agrégats sont permanents (éternalisme - chấp thường), soit qu'ils s'annihilent complètement à la mort (nihilisme - chấp đoạn). Elle bloque la libération promise par la voie du milieu.
- c) **La vue fausse** (mithyadṛṣṭi - tà kiến) qui considère ce qui est réel comme inexistant, par exemple qui nie la causalité. Elle coupe les racines de la vertu.
- d) **La croyance qui surestime une opinion** (dṛṣṭiparāmarśa - kiến thù), qui considère les opinions du monde comme les meilleures. Elle fournit une base à l'adhésion aux idées fausses.
- e) **La croyance qui surestime les rites et observances** (śilavrataparāmarśa - giới cấm thù), qui considère que les rites et les disciplines non libérateurs et non purifiants instaurés sur la base des cinq agrégats sont capables de produire l'émancipation. Elle est la base d'efforts infructueux.

Les vingt passions secondaires : (upakleśa - tùy phiền não). Ces vingt passions se produisent et se développent à partir et aux côtés des passions-racines ou émotions conflictuelles principales. Elles sont donc appelées passions secondaires dans les Abhidharma sarvāstivādin et dans le Mahāyāna.

1. **La colère** ou **fureur** (krodha - phẫn) est l'intensification de la colère-aversion. Elle fournit une base à l'action violente.
2. **La rancune** ou ressentiment (upanāha - hận) appartient à la catégorie de la colère. Elle incline à ne pas abandonner l'intention de causer du tort (esprit de revanche) et empêche le pardon.
3. **La dissimulation** (mrakśa - phú) consiste à ne pas faire ce qui a été clairement convenu, à cacher les fautes dont on est accusé avec justesse. Elle tient de l'illusion (stupidité - vô minh) et du désir-attachement et empêche de ressentir du regret.
4. **La malveillance** ou **malice** (pradāśa - não) vient de la colère et de la rancune : elle consiste à ne pas pardonner et à user de mots malveillants et mène au malaise et à une accumulation de méfaits.
5. **La jalousie** ou **envie** (īrśya - tật) est la colère/haine de celui qui désire obtenir honneur et profit et ne supporte pas les qualités et le bien-être d'autrui. C'est la base d'un esprit sans repos, malheureux et d'actions négatives.
6. **L'avarice** (mātsarya - xan) est s'agripper fermement aux objets possédés, à la richesse, etc. sous l'emprise d'un fort attachement. Elle empêche le partage avec autrui, le don et une vie simple.
7. **La tromperie** ou **duperie** (māyā - cuống) consiste à tromper les autres en prétendant à de fausses qualités pour gagner leur estime. Elle tient de l'illusion/stupidité et de l'attachement et provoque d'autres passions perturbatrices et une vie pervertie.
8. **La Malhonnêteté** ou **hypocrisie** (śāṅhya - siễm) est l'attitude trompeuse consistant à dissimuler ses propres fautes afin d'obtenir gains et reconnaissance. Elle tient de l'attachement et l'illusion et s'oppose à l'obtention de bons conseils spirituels.
9. **La suffisance** ou **infatuation** (mada - kiêu) est l'orgueil et la vanité de posséder soi-même richesse, jeunesse, beauté, ou tout autre avantage mondains enivrant. Elle participe à l'attachement et fournit la base de toutes sortes de passions, racines et secondaires.

- 10. La violence** ou **hostilité** (vihimsā - hại) est une attitude colérique, cruelle et sans compassion qui pousse à faire du mal à autrui.
- 11. L'absence de gêne** ou **manque de respect de soi** (āhrikyā - vô tâm) est ne pas avoir honte de ses méfaits vis-à-vis de soi et ne pas les éviter. Participant aux trois poisons, elle engendre toutes sortes de passions principales et secondaires.
- 12. Le manque de considération** ou **de respect humain** (apatrāpya - vô qui) est le fait de ne pas se gêner de mal faire vis-à-vis des autres. En rapport avec les trois poisons, il favorise les passions principales et secondaires.
- 13. L'inertie** ou **léthargie** (styāna - hôn trầm) est l'absence de vivacité de l'esprit, une lourdeur du corps et de l'esprit issue de la stupidité, qui peut favoriser les passions.
- 14. L'excitation** (auddhatya - trạo cử) est l'inquiétude, l'agitation mentale de celui qui poursuit l'objet de son désir. Elle fait obstacle à la quiétude de l'esprit.
- 15. Le manque de confiance** ou **de foi** (āsraddhya - bất tín) est un manque de conviction, de sérénité et d'aspiration quant au bien. Issu de l'illusion/stupidité, c'est la base de la paresse.
- 16. La paresse** (kausidyā - giải đãi) est la tendance à remettre au lendemain, à s'adonner par plaisir au repos et au sommeil excessifs. Née de la stupidité, elle s'oppose à la diligence vertueuse.
- 17. La négligence** (pramāda - phóng dật) est le manque d'effort sincère dans la vertu et dans l'abandon des actes négatifs et la non-protection de l'esprit à l'égard des vices. Issue de la stupidité, elle s'oppose à la diligence, fait s'accroître la non-vertu et diminue la vertu.
- 18. L'oubli** ou **défaut de mémoire** (muṣṭismṛitā - thất niệm) est un manque de clarté et l'oubli des objectifs vertueux. C'est une mémoire défectueuse qui accompagne les passions. Elle fournit une base pour la distraction.
- 19. La distraction** (viṣepa - tán loạn) est la dispersion de l'esprit et son errance au gré des circonstances qui causent une incapacité à demeurer concentré sur un but vertueux. On peut être distrait naturellement, par turbulence, à l'égard de l'extérieur, de l'intérieur, du but à accomplir et de la réflexion.

20. L'absence d'introspections ou inattention (asamprajanya - bất chánh tri) est un discernement distrait accompagnant une passion. Elle provoque un engagement hâtif et inconscient dans les actions des trois portes et fournit la base des transgressions des vœux (Dictionnaire Encyclopédique du Bouddhisme, P. Cornu pp. 449 - 450).

Les onze facteurs vertueux sont :

- 1. La confiance ou foi** (śraddhā - tín) est la conviction entière et ferme à l'égard de ce qui existe, la joie sereine relative aux bonnes qualités et l'aspiration à la capacité. La foi permet à l'esprit troublé par les passions de se clarifier. C'est aussi l'adhésion à la loi de causalité, aux trois joyaux et aux quatre nobles vérités. Elle est la base de la détermination.
- 2. La honte ou respect de soi** (hri - tàm) est le fait d'éviter de mauvaises actions à cause de soi-même ou du Dharma. C'est donc la honte de mal faire à l'égard de soi-même. C'est la base de l'abstention des actes négatifs.
- 3. La considération envers autrui** (apatrāpya - qui) ou honte d'être blâmé est l'abstention de mauvaises actions à cause des autres.
- 4. Le non-attachement** (alobha - vô tham) est **l'absence de désir ou d'attachement** à l'égard de l'existence et des choses mondaines. Il est la base qui permet de ne pas s'engager dans les actes négatifs.
- 5. L'absence de haine** (adveṣa - vô sân) est **l'absence d'une attitude hostile envers un être vivant** ou un objet cause de souffrance. Elle est la base qui évite de s'impliquer dans les mauvaises attitudes.
- 6. L'absence de stupidité ou illusion** (amoha - vô si) consiste à discerner et connaître la vérité sans être trompé. C'est une base pour ne plus s'engager dans les actions négatives.
- 7. L'énergie ou effort** (vīrya - tinh tấn) est l'application ou l'effort mental tendant vers les choses favorables. C'est une base pour la réalisation et la plénitude dans la vertu.
- 8. La souplesse** (praśrabdhi - khinh an) est la capacité d'appliquer l'esprit et le corps à la vertu en relâchant la rigidité. Sa fonction

consiste à «éliminer les tendances négatives et les blocages mentaux.

- 9. La diligence** ou « **être consciencieux** » (apramāda - bát phóng dật) est le fait de discerner dans les actes ce qui doit être adopté ou évité. C'est protéger son esprit des circonstances impures. Elle permet d'accomplir le meilleur dans les domaines mondain et supra mondain.
- 10. L'équanimité** (upekṣā - hành xả) consiste à laisser l'esprit au repos, dans l'absence d'attachement, de colère et d'illusion. Elle permet d'éviter les occasions de souillures.
- 11. La non-violence** (avihiṃsā - bát hoại) est une attitude compatissante apparentée à l'absence de haine. Elle permet d'éviter de causer du mal à autrui. (Dictionnaire Encyclopédique du Bouddhisme, P. Cornu p. 218).

*